

leur famille, des d'elles étaient aperçues des
 nous arrivés. Les qu'on nous dit
 pour nous transporter dans l'autre côté
 du Parana, qui dans cet endroit, n'a que
 huit milles de large.
 nous ne peuvant approcher en bateau
 de nosquet du rivage, notre com-
 mandant don Pedro de Mendocce fit con-
 duire à terre les soldats et les passagers, au
 moyen de petites embarcations préparées à
 cet effet.

C'est ainsi qu'avec la protection de Dieu
 nous arrivâmes heureusement, à la province
 du Rio de la Plata, l'an 1535. Nous trouvâmes
 dans cet endroit un bourg ou village des In-
 diens *Zachurana*, dont le nombre pouvait se
 monter à deux mille, sans compter les fem-
 mes et les enfants. Ils ne vivent que de
 viande et de poissons, et sont tout nus, à
 l'exception des femmes qui portent une es-
 pèce de tunique en toile de coton, qui les
 couvre depuis le nombril jusqu'aux genoux.
 Comme ces Indiens n'avaient pris la fuite avec